

SÉANCE DU 15 DÉCEMBRE 1887.

Admission, comme membre titulaire, de M. Achille LAVAUX, présenté par MM. Souhart et de Marsy.

M. Rendu donne lecture d'une note sur les abords de l'ancien pont de Compiègne, à l'occasion de la découverte faite, en juillet dernier, sur le sol de la route de Clermont, des restes d'un pont en pierre édifié au-dessus du fossé du boulevard qui protégeait le pont principal donnant accès à la ville.

Ce pont, qui a du succéder à un pont de bois figuré sur d'anciens plans et notamment sur celui de 1509, paraît avoir été reconstruit vers 1732, au moment de la construction du Pont-Neuf, et afin d'établir une communication entre le nouveau pont et la route de Clermont.

M. de Marsy demande, à ce propos, si le plan dit de 1509 peut véritablement être assigné à cette date, et, dans ce cas, s'il n'a pas été l'objet de modifications postérieures, dont quelques-unes pourraient aller jusqu'au milieu du XVII^e siècle; il prie ses confrères de l'aider à rechercher soit l'original, soit les plus anciennes copies de ce plan et d'examiner quelle forme y affectent l'Hôtel-de-Ville, la Porte-Chapelle, l'église de Saint-Jacques.

M. Dervillé donne lecture d'un second recueil de proverbes locaux.

M. Coudret donne de curieux renseignements sur les fêtes patronales qu'au milieu du XVIII^e siècle, un certain nombre de corporations ouvrières et de confréries faisaient célébrer, dans l'église des Cordeliers, qui paraît avoir été très fréquemment choisie pour ces fêtes, bien que d'autres corporations se soient réunies dans les églises paroissiales et dans d'autres communautés.

C'est dans un registre conservé aux Archives départementales de l'Oise que M. Coudret a rencontré ces indications qui nous fournissent d'intéressants détails non seulement sur l'existence de ces confréries, mais aussi sur leurs usages et on pourrait ajouter sur leurs ressources.

Les confréries dont on trouve le nom sur le registre des Cordeliers sont celles des vanniers, maîtres charpentiers, garçons cordonniers, maîtres tisserands, boulangers, bouchers, scieurs

de long, couvreurs, tonneliers, chaudronniers, paveurs, maîtres tailleurs d'habits, perruquiers, vitriers, serruriers et chapeliers, ainsi que les Compagnies de l'Arc et de l'Arquebuse.

A la suite de cette communication, M. Coudret en fait une autre sur la Corporation des Compagnons de l'Arche-du-Pont. Un acte de 1685, relatif à des services religieux à faire célébrer dans l'église de Saint-Jacques, nous fait connaître les noms du maître du Pont et des huit compagnons qui composaient avec lui cette communauté. Chargés de remplir l'office de pilotes et de guider les bateaux, à travers le difficile passage du pont, les Compagnons de l'Arche jouissaient d'importants privilèges et avaient décoré, à leurs frais, la chapelle de leur patron Saint-Nicolas, dans l'église de Saint-Jacques, chapelle considérée alors comme la plus belle et la plus ornée et qui avait été choisie, à ce titre, pour y faire reposer le Saint-Ciboire.

Le renouvellement annuel du bureau a lieu au scrutin. M. l'abbé Gordière est nommé président pour 1888 et M. Coudret vice-président.
